

de rançon au Milord Duc, au cas qu'il eût le malheur d'être pris dans la fâcheuse situation où il se trouvoit lors de la Conférence; parce qu'en ce tems-là les passages de l'Escaut étant bouchés, sa retraite lui paroïssoit plus difficile & incertaine qu'elle ne l'étoit en effet.

*La Reine
de Portugal
arrive à Lis-
bonne.*

III. La Reine de Portugal arriva à Lisbonne le 28 du mois d'Octobre, & y fut reçûe avec les honneurs, les solemnitez & les acclamations qu'on a accoustumé de pratiquer à l'entrée des nouvelles Reines: La joye publique fut un peu diminuée lors qu'on sçut que la Flotte, qui avoit escorté cette Princeesse n'avoit amené aucunes troupes de débarquement, & qu'elle n'avoit point apporté les remises que Milord Galloway faisoit espérer depuis plusieurs mois.

*Richesses
vraies ou
fabuleuses de
la Flotte du
Bresil.*

Si les avis venus de Londres & d'Hollande n'étoient point outrés, la Cour de Portugal auroit tort de donner des ordres si précis à ses Ministres en Angleterre & à la Haye, de demander avec tant d'instance le paiement des subsides dûs à S. M. Portugaise, sans lesquels, (disent ces Ministres,) elle seroit hors d'état de faire les preparatifs necessaires pour la Campagne prochaine; Car ces avis nous assurent, que la Flote du Bresil, outre une grande quantité de Diamans, de Perles, & autres marchandises precieuses, avoit apporté à Lisbonne dix mille Arrobes d'or, chaque Arrobe pesant trente-deux livres d'or fin & purifié. Cela fera 600 quarante mille marcs d'or, qui évaluez à cinq cens livres le Marc, qui est la fixation que ce riche métal vaut à present en France, on trouveroit qu'il monte à la somme de trois cens